

CURAPP UMR 6054
Université de Picardie – Jules Verne,
Pôle Universitaire Cathédrale
Faculté de Droit et de Science politique

Séminaire 2011 du « Pôle social »

« Travail social et formes actuelles de la pauvreté »

Le précédent séminaire « L'esprit gestionnaire du Social (2009-2010) » a initié une réflexion collective sur les politiques sociales, sur l'action sociale et sur les transformations en cours dans le champ. Les interventions et les débats ont porté sur l'introduction des méthodes gestionnaires et de technologies propres au champ économique (marketing commercial, gestion des ressources humaines, procédures qualité, évaluation, méthodes par projet...) dans des univers traditionnellement structurés par les valeurs du « don », de l'engagement bénévole ou militant. Autant de pratiques et d'outils qui transforment non seulement les pratiques mais aussi le sens de l'action sociale et sans doute les catégories de pensée énonçant les phénomènes de pauvreté mais aussi les publics qui sont touchés. Cette articulation entre politiques, actions et interventions sociales d'un côté, représentations des formes de la pauvreté d'un autre côté est au cœur des réflexions qu'envisage le nouveau cycle de séminaire proposé en 2011 : « Travail social et formes actuelles de la pauvreté ».

Les situations de précarité et de pauvreté sont une préoccupation majeure de l'Etat, accentuée par leur visibilité publique et leurs interférences avec les agendas politiques (succession de mesures d'emploi, de lutte contre le chômage...). Les tensions sur la protection sociale et ses réformes successives sont inscrites dans la mise en œuvre du RSA qui constitue aujourd'hui une figure de proue. A un autre niveau, les productions de données statistiques et d'indicateurs sociaux représentent un enjeu politique et scientifique. Elles tentent de rendre compte des niveaux et des contours de la pauvreté. Ces représentations statistiques servent en partie à légitimer les mesures sociales qui sont appliquées ainsi que les droits et les obligations qui y sont attachés. Or ces procédures épuisent-elles le réel ? N'échouent-elles pas à rendre compte d'une (de) réalité(s) sociale(s) aujourd'hui difficile(s) à mesurer ? En effet, les phénomènes sociaux aussi majeurs que les inégalités sociales ou la pauvreté sont devenus illisibles, masqués par le jeu de nouvelles formes de rapport social, de rapport salarial, l'accroissement et la diversification des conditions de précarisation professionnelle venant complexifier les trajectoires et les statuts. Ces phénomènes sociaux résisteraient-ils à la description et à l'analyse ? Ne faut-il pas réajuster nos catégories de pensée ? Faut-il des moyens d'observation et d'enquêtes renouvelés ? Le séminaire 2011 reviendra sur ces problématiques développées sur cinq séances :

1) Première séance – vendredi 4 février : « Qui enquête sur la pauvreté et comment enquêter? »

La première séance s'intéressera aux modalités des enquêtes sociologiques menées sur la pauvreté et sur leurs évolutions. Elle considérera en quoi l'objet scientifique constitué exprime les rapports qu'une société entretient avec la pauvreté.

Intervenant : **Numa Murard**, professeur de sociologie à l'Université Paris VII et à l'Ehess

Discutant :

Animée par Claude Thiaudière, MCF sociologie, Université de Picardie, Curapp-Cnrs

2) Deuxième séance – vendredi 8 avril : « Quelles sont les figures de l’usager du travail social ? »

Cette deuxième séance questionnera l’accès aux droits sociaux ou leur non recours tels que les vivent les usagers inscrits dans des dispositifs d’insertion. Dans un second temps, ce questionnement s’ouvrira sur les pratiques professionnelles et les modes de catégorisations qu’utilisent les travailleurs sociaux pour désigner ces usagers.

Intervenant : **Philippe Warin**, DR CNRS, Institut d’études politiques de Grenoble

Discutant :

Animé par Florence Gallemand, ingénieur de recherche, Curapp-CNRS

3) Troisième séance – vendredi 10 juin : « Nouvelles formes de la pauvreté et crise de la mobilité sociale »

Cette troisième séance s’intéressera aux débats sur la crise de la mobilité sociale : déclassement, panne de l’ascenseur social... Nous nous interrogerons sur les relations qui peuvent être entretenues (ou non) entre cette crise de la mobilité sociale et les transformations de la pauvreté.

Intervenant : **Dominique Merllié**, professeur émérite, Université de Saint Denis

Discutant :

Animé par Nathalie Frigul, sociologue, IRIS cnrs-ehess-inserm-UP13

4) Quatrième séance – vendredi 7 octobre : « Au delà de l’assistance : un pari du travail social ? »

Cette séance reviendra sur les pratiques professionnelles du travailleur social, sur les usages et les sens de l’action sociale dont les finalités restent non départagées, entre assistance et contrôle social des sujets d’une part, mission promotionnelle et intégrative de l’individu à la société d’autre part.

Intervenant : **Bertrand RAVON**, maître de conférences HDR à la Faculté d’Anthropologie et de Sociologie de l’Université de Lyon 2, membre du MoDyS (UMR 5264 du CNRS) : Vulnérabilités des publics, vulnérabilité de l’action

Discutant : Animé par Arlette Meunier, MCF sociologie, Université de Picardie, Curapp-Cnrs

5) Cinquième séance – vendredi 9 décembre : « Les formes médiatiques de la pauvreté »

A quelles conditions les média contribuent-ils à rendre visibles dans l’espace publique les formes de la pauvreté ? En quoi participent-ils à la construction de représentations publiques de la précarité et de la pauvreté ? Comment peuvent-ils participer à des processus de connaissance et de reconnaissance de phénomènes sociaux ? Nous reviendrons aussi dans cette séance sur les relations entre enquête journalistique, enquête sociale et enquête sociologique.

Intervenant : **Géraud Lafargue**, Maître de conférences Rennes, CRAPE , « Presse et exclusion sociale : conditions et formes d’émergence d’une catégorie journalistique en France au début des années 90

Discutante : Marie Labasque CREAIRFFFE de Picardie